

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

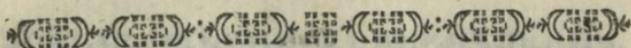
**La Lire maconne, où Recueil de chansons des
francs-maçons**

Joniot, Jean Joseph

La Haye, 1766

Félicité du Maçon.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)

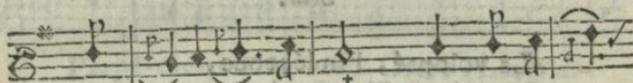


FÉLICITÉ DU MAÇON.

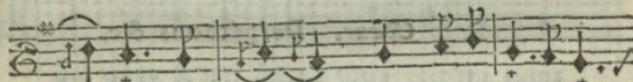
Air: *Le Vaudeville d'Epicure.*



Ebauchons, très-aimables Fre - res, Le ta-



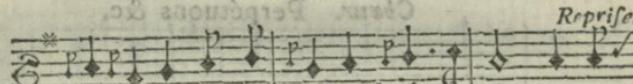
bleau de notre bon-heur: Peut-on par-ler



de nos mis - te - res Sans sentir en-flamer



son cœur. Chez nous de *Saturne* & de



Rbée Renaît le sié-cle ver - tu - eux: Et pour



nous la di-vine *Af-ré - e* Est de re-



tour en ces bas lieux.

L'oli-



L'olivier couronne nos têtes,
La douce paix conduit nos pas,
Dans nos mœurs, comme dans nos fêtes;
On voit l'équerre & le compas.
Que les Monarques de la terre
Ne prennent-ils de nos Leçons!
Bientôt nous n'aurions plus de guerre,
S'ils vouloient tous être *Maçons*.



Enfans chers de la Nature,
Nous jouïssons de ses présens;
Une volupté toujours pure
Régne dans nos jeux innocens.
Faire le bonheur l'un de l'autre,
Est l'objet de tous nos désirs.
Est-il un sort comme le notre?
Nous seuls goûtons les vrais plaisirs!



C'est sans doute un bien pour les Princes,
Chez qui nous sommes accueillis;
Car nous chérissions les Provinces,
Où nos Temples sont établis.
Par tout notre seule présence
Doit écarter l'adversité!
La Compagne de l'innocence
Fut toujours la prospérité.



Des humains, lorsqu'un décret sage
Nous fait fuir la belle moitié ;
C'est pour nous livrer, sans partage,
Aux saints devoirs de l'amitié.
Quoi! le beau Sexe est en allarmes
Sur ce prétendu célibat ?
Est-ce donc mépriser ses charmes
Que n'oser lui livrer combat ?



Mais ce qu'en nous chacun admire,
C'est l'amour de l'égalité :
Nous faisons, mieux qu'on ne peut dire,
Les honneurs de l'humanité.
Du siècle frivole où nous sommes
L'orgueil est par nous abattu :
Nous ne distinguons dans les hommes
Que le mérite & la vertu.

Couplet que le Maître doit chanter.



Triomphez, troupe fortunée,
Vivez, illustres citoyens,
Remplissez votre destinée,
Des cœurs resserrez les liens.
Qu'en tous lieux, par vous poursuivie,
La discorde tombe aux Enfers :
Servez de supplice à l'envie
Et de modèle à l'Univers.